

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 juin 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION**visant à instaurer un moratoire
sur l'exploitation des fonds marins****Rapport**fait au nom de la commission
de l'Énergie, de l'Environnement et
du Climatpar
Mme **Leen Dierick****Sommaire****Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif	3
III. Discussion générale	6
IV. Discussion des considérants et du dispositif – votes	15
Annexe	17

*Voir:*Doc 55 **3260/ (2022/2023)**:

001: Proposition de résolution de M. Maxime Prévot et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 juni 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE**over het instellen van een moratorium
op diepzeemijnbouw****Verslag**namens de commissie
voor Energie, Leefmilieu en
Klimaatuitgebracht door
mevrouw **Leen Dierick****Inhoud****Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking	6
IV. Bespreking van de consideransen en van het verzoekend gedeelte – stemmingen	15
Bijlage	22

*Zie:*Doc 55 **3260/ (2022/2023)**:

001: Voorstel van resolutie van de heer Maxime Prévot c.s.

09923

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Christian Leysen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Wouter Raskin, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
Ecolo-Groen PS	Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers Malik Ben Achour, Mélissa Hanus, Daniel Senesael
VB	Kurt Ravyts, Reccino Van Lommel
MR	Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem
cd&v	Nawal Farih
PVDA-PTB	Thierry Warmoes
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Sigrid Goethals, Tomas Roggeman, Anneleen Van Bossuyt, Kristien Van Vaerenbergh
Julie Chanson, Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Albert Vicaire
Chanelle Bonaventure, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Laurence Zanchetta
Ortwin Depoortere, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
Michel De Maegd, Philippe Goffin, Benoît Piedboeuf
Jan Briers, Leen Dierick
Greet Daems, Raoul Hedeboom
Marianne Verhaert, Kathleen Verhelst
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant/001nafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de ses réunions des 25 avril, 30 mai et 20 juin 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 25 avril 2023, la proposition de résolution à l'examen a été jointe, à la demande de ses auteurs, à la discussion de la proposition de résolution visant à instaurer un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins (DOC 55 0887/001) et de la proposition de résolution appelant le gouvernement à défendre, à l'échelle internationale, des conditions environnementales et climatiques strictes à l'exploitation minière des fonds marins (DOC 55 3248/001).

Au cours de la réunion du 28 mars 2023, la commission avait décidé de demander un avis écrit au ministre de la Mer du Nord sur la proposition de résolution DOC 55 0887/001 et sur la proposition de résolution DOC 55 3248/001. La commission a également demandé au ministre de lui communiquer l'état d'avancement des suites réservées par le gouvernement à la résolution DOC 55 1687/004 adoptée en janvier 2021. Cet avis écrit est joint au présent rapport.

Au cours de la réunion du 20 juin 2023, les propositions de résolution précitées (DOC 55 0887/001 et DOC 55 3248/001) ont été disjointes de la discussion à la demande de leurs auteurs. La commission a décidé de poursuivre la discussion de la proposition de résolution à l'examen.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Georges Dallemagne (Les Engagés), co-auteur de la proposition de résolution, rappelle que l'océan est le principal régulateur du climat. Les eaux profondes, qui représentent 90 % du milieu marin, constituent le plus vaste biome sur Terre. Elles jouent un rôle essentiel dans la régulation du système climatique. Elles sont également le plus vaste habitat disponible pour le monde vivant. Ce sont les zones les moins accessibles de la planète et donc les moins connues. Ce manque de connaissances scientifiques concernant les eaux profondes constitue un risque majeur pour la sauvegarde de ces espaces, pourtant considérés comme un bien commun de l'humanité.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 25 april, 30 mei en 20 juni 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 25 april 2023 werd het voorstel van resolutie op verzoek van de indieners ervan toegevoegd aan de bespreking van het voorstel van resolutie voor een moratorium op diepzeemijnbouw (DOC 55 0887/001) en van het voorstel van resolutie waarbij de regering wordt gevraagd internationaal te pleiten voor strikte milieu- en klimaatvoorwaarden voor diepzeemijnbouw (DOC 55 3248/001).

Tijdens de vergadering van 28 maart 2023 had de commissie beslist om over voorstel van resolutie DOC 55 0887/001 en voorstel van resolutie DOC 55 3248/001 het schriftelijk advies in te winnen van de minister van Noordzee. De commissie heeft aan de minister ook een stand van zaken gevraagd van het gevolg dat tot nu toe door de regering werd gegeven aan resolutie DOC 55 1687/004 aangenomen in januari 2021. Dit schriftelijk advies wordt als bijlage bij dit verslag gevoegd.

Tijdens de vergadering van 20 juni 2023 werden voormelde voorstellen van resolutie DOC 55 0887/001 en DOC 55 3248/001, op verzoek van de indieners ervan, losgekoppeld van de bespreking. De commissie heeft beslist de bespreking van het voorliggende voorstel van resolutie voort te zetten.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés), mede-indiener van het voorstel van resolutie, herinnert eraan dat ons klimaat voornamelijk door de oceanen wordt geregeld. De diepzeewateren maken 90 % van het mariene milieu uit en vormen het grootste bioom op aarde. Ze spelen een heel belangrijke rol in de regeling van het klimaatsysteem. Ze vormen tevens de grootste habitat voor levende wezens. Tezelfdertijd zijn het de minst toegankelijke en bijgevolg minst gekende zones van de planeet. Dat gebrek aan wetenschappelijke kennis over de diepzeewateren is een groot risico voor het behoud van die gebieden, die nochtans worden beschouwd als gemeenschappelijk erfdeel van de mensheid.

Les fonds marins abritent également de vastes gisements de métaux rares. L'existence de ces gisements et la valeur potentielle des métaux qu'ils contiennent expliquent tout l'attrait de ce nouveau secteur hautement spéculatif qu'est l'exploitation minière en eaux profondes.

Bien que le travail d'expérimentation et d'exploration soit déjà en cours sur plusieurs sites, l'extraction n'a pas encore commencé à une échelle commerciale dans les profondeurs des océans. Il s'agit d'une activité dont les impacts potentiels sont énormes. Cette industrie émergente pourrait ainsi devenir l'une des principales menaces pour l'intégrité des fonds marins, tout particulièrement si les autorisations d'exploitation étaient délivrées en l'absence de connaissances scientifiques suffisantes sur les possibles conséquences désastreuses de telles extractions pour l'environnement.

Aujourd'hui, ce risque n'est plus théorique et appelle une réponse urgente. En effet, en juin 2021, Nauru a notifié à l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) que son entité parrainée *Nauru Ocean Resources Inc.* (NORI), prévoit de commencer l'exploitation minière en haute mer dans les deux ans. Cette notification a déclenché la règle dite de "deux ans", intégrée à la Convention des Nations Unies sur le Droit de la mer (CNUDM), ce qui oblige l'AIFM à adopter des règles, des règlements et des procédures pour encadrer l'activité minière proposée. À l'issue de ce délai, qui court depuis le 30 juin 2021, l'AIFM devra évaluer la demande déposée, même si le cadre réglementaire n'a pas encore été adopté.

Depuis cette notification, l'AIFM a adopté un plan de travail accéléré afin de tenter d'adopter les règlements d'exploitation d'ici juillet 2023 et d'achever les négociations en cours sur le projet de règlement pour les futures licences d'exploitation minière en eaux profondes. L'urgence de la situation est encore renforcée par la délivrance, en septembre 2022, d'un permis "test" autorisant *The Metals Company* à extraire 3.600 tonnes de métaux dans la zone de Clarion-Clipperton, située dans l'océan Pacifique. Le délai pour élaborer une réglementation est donc très court, alors même que les connaissances scientifiques sur l'impact d'une telle activité manquent cruellement.

L'intervenant rappelle qu'un nombre croissant de voix, provenant de tous les secteurs, demandent à l'AIFM d'adopter un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins. Plusieurs sont citées dans cette résolution: le Parlement européen, la Commission européenne, l'Union internationale pour la conservation de la nature, une coalition de plusieurs centaines de parlementaires, des États comme la France ou le Chili.

Op de zeebodems zijn tevens veel zeldzame metalen te vinden. Door het bestaan van die afzettingen en de potentiële waarde van de metalen in kwestie is diepzeemijnbouw een aantrekkelijke nieuwe, doch uiterst speculatieve sector geworden.

Hoewel op verscheidene sites reeds prospectie- en exploratiemissies aan de gang zijn, is van ontginning van de oceaandiepten op commerciële schaal nog geen sprake. Het gaat om een activiteit met een gigantische potentiële impact. Die opkomende industrie zou aldus een van de grootste bedreigingen voor de instandhouding van de zeebodems kunnen worden. Dat risico is inzonderheid groot indien de ontginningsvergunningen zouden worden afgeleverd zonder voldoende wetenschappelijke kennis over de mogelijk rampzalige milieugevolgen van dergelijke ontginningen.

Dat risico is vandaag niet langer denkbeeldig en vraagt om een dringend antwoord. In juni 2021 bracht de eilandstaat Nauru de Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) er immers van op de hoogte dat het onder zijn auspiciën staande *Nauru Ocean Resources Inc.* (NORI) van plan is om over twee jaar met diepzeemijnbouw te starten. Die kennisgeving heeft geleid tot de activatie van de zogenoemde "tweejaarregel" als bedoeld in het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee (UNCLOS), wat de ISA ertoe verplicht om met betrekking tot de voorgestelde mijnactiviteit regels, voorschriften en procedures aan te nemen. Na afloop van die termijn, die voor NORI sedert 30 juni 2021 loopt, zal de ISA de ingediende aanvraag moeten evalueren, zelfs indien het regelgevende kader nog niet is aangenomen.

Sinds de voormelde kennisgeving heeft de Zeebodemautoriteit een versneld werkplan aangenomen om de ontginningsreglementen tegen juli 2023 te doen aannemen en de lopende onderhandelingen over het ontwerp van reglement voor de toekomstige vergunningen voor diepzeemijnbouw af te ronden. De situatie is nog dringender wegens de zogenaamde proefvergunning die in september 2022 aan *The Metals Company* werd verleend om in de Clarion-Clippertonzone van de Stille Oceaan 3.600 ton metalen te ontginnen. De termijn voor het uitwerken van een reglementering is dus heel kort, terwijl er een schrijnend gebrek is aan wetenschappelijke kennis over de impact van een dergelijke activiteit.

De spreker herinnert eraan dat in alle sectoren almaar meer stemmen opgaan om de Zeebodemautoriteit te verzoeken een moratorium op diepzeemijnbouw in te stellen. De resolutie verwijst naar verschillende actoren: het Europees Parlement, de Europese Commissie, de Internationale Unie voor Behoud van de Natuur en de Natuurlijke Hulpbronnen, een coalitie van honderden parlementsleden, alsook landen als Frankrijk en Chili.

La communauté scientifique et de nombreuses organisations non gouvernementales de protection de l'environnement alertent et émettent des objections documentées contre les impacts connus ou probables de l'exploitation minière en eaux profondes. Le groupe Les Engagés a notamment été alerté par le mouvement *Look Down* qui regroupe plusieurs collectifs engagés pour défendre le climat et la justice sociale.

Le gouvernement fédéral ne peut plus décemment se limiter à adopter un discours de demi-mesure et à ne pas s'engager sur la voie d'un moratoire. M. Dallemagne invite à prendre en compte la résolution du 9 juin 2021 du Parlement européen qui, au point 184, demande aux États membres d'"encourager un moratoire sur l'exploitation des grands fonds marins, y compris auprès de l'Autorité internationale des fonds marins".

En septembre 2021, 3 mois seulement après l'adoption de cette résolution au Congrès de l'Union internationale pour la conservation de la nature, la Belgique avait une chance d'exprimer un engagement sur cette question. Lors de ce congrès, une motion (069) a été votée appelant tous les États membres, individuellement ou par le biais des forums internationaux pertinents, à soutenir et à mettre en œuvre un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins. Cette motion a reçu 577 votes favorables d'organisations de la société civile et 81 de gouvernements et agences gouvernementales du monde entier. La Belgique n'en faisait pas partie. Elle a été le seul État membre de l'Union européenne à voter contre cette motion.

L'intervenant s'interroge sur les raisons du blocage. Le gouvernement déclare soutenir l'interdiction de toute activité d'exploitation minière non réglementée des fonds marins dans la zone de Clarion-Clipperton tant qu'un consensus scientifique sur l'absence de risque n'est pas établi et tant que l'engagement de protection de 30 % des zones marines et de leur biodiversité n'est pas rendu effectif. Mais, qu'en est-il des fonds marins situés en dehors de cette zone? Quelle sera la position du gouvernement fédéral à l'issue du délai de deux ans quand, en toute légalité des dispositions internationales, l'AIMF étudiera la demande de Nauru sans avoir eu le temps de se doter d'une réglementation qui repose sur des certitudes scientifiques? Le gouvernement estimera-t-il qu'il s'agit d'une exploitation minière réglementée?

En tant qu'État membre de l'AIMF et dans le cadre de la CNUDM, la Belgique peut jouer un rôle de pionnier dans la protection des fonds marins internationaux et dans l'élaboration d'une réglementation rigoureuse pour l'exploitation minière internationale en eau profonde, basée sur les études d'impact sur l'environnement et

De wetenschappelijke gemeenschap en talrijke niet-gouvernementale milieuorganisaties uiten onderbouwde bezwaren en waarschuwen voor de gekende of waarschijnlijke gevolgen van diepzeemijnbouw. *Les Engagés* werd met name gealarmeerd door het collectief *Look Down*, dat leden verenigt van verschillende groeperingen die opkomen voor het klimaat en voor sociale rechtvaardigheid.

De federale regering kan redelijkerwijs niet langer halve maatregelen bepleiten en een moratorium van de hand blijven wijzen. De heer Dallemagne roept op rekening te houden met de resolutie van het Europees Parlement van 9 juni 2021, waarbij in punt 184 de lidstaten wordt verzocht "te ijveren voor een moratorium op diepzeebodem-mijnbouw, ook op het niveau van de Internationale Zeebodemautoriteit".

In september 2021, amper drie maanden na de aan-neming van die resolutie, bood het congres van de Internationale Unie voor Behoud van de Natuur en de Natuurlijke Hulpbronnen België de gelegenheid zijn engagement in dezen uit te spreken. Tijdens dat congres werd een motie (069) aangenomen waarbij alle lidstaten ertoe werden opgeroepen, zowel individueel als via relevante internationale fora, een moratorium op diepzeemijnbouw te steunen en in te stellen. Die motie werd goedgekeurd met 577 stemmen van middenveldorganisaties en 81 stemmen van regeringen en overheidsagentschappen uit de hele wereld. België hoorde daar niet bij; het heeft als enige lidstaat van de Europese Unie tegen die motie gestemd.

De spreker vraagt zich af waarom. De regering stelt haar steun toe te zeggen aan het verbieden van elke vorm van niet-gereguleerde diepzeemijnbouw in de Clarion-Clippertonzone zolang er geen wetenschappelijke consensus over bestaat dat dergelijke activiteit geen risico's teweegbrengt en zolang de verbintenis om wereldwijd 30 % van de mariene gebieden en hun biodiversiteit te beschermen niet effectief is. Maar wat met de diepzee buiten die zone? Welk standpunt zal de federale regering innemen na afloop van de termijn van twee jaar, wanneer de ISA, geheel in lijn met de internationale bepalingen, de aanvraag van Nauru zal behandelen zonder de tijd te hebben gehad om regelgeving aan te nemen die berust op wetenschappelijke zekerheden? Zal de regering dan oordelen dat sprake is van gereguleerde diepzeemijnbouw?

Als ISA-lid en in het raam van het UNCLOS-verdrag kan België de baanbreker zijn inzake de bescherming van de internationale diepzee en de uitwerking van strikte regelgeving voor internationale diepzeemijnbouw, gebaseerd op de milieueffectstudies en de door onafhankelijke onderzoeksinstituten verzamelde ecologische

les données écologiques recueillies par des instituts de recherche indépendants. Pour M. Dallemagne, la Belgique doit endosser ce rôle et être cohérente avec sa responsabilité en tant que *Blue Leader*.

Un moratoire permettrait, d'une part, que des recherches scientifiques suffisantes soient menées pour évaluer l'atteinte portée au patrimoine commun de l'humanité par les activités d'exploitation des fonds marins et, d'autre part, aux États membres de l'AIFM d'entreprendre les réformes organisationnelles et structurelles nécessaires pour assurer une totale transparence afin que l'AIFM respecte son obligation d'agir au nom de l'humanité dans son ensemble.

Ce second objectif prend en compte les critiques récurrentes faites à l'AIFM concernant des problèmes de transparence préoccupants et un système de vote problématique qui penche en faveur des entreprises actives dans le secteur de l'exploitation minière en eaux profondes. Un certain nombre d'États ont déjà exprimé leur inquiétude sur ces questions, et plusieurs enquêtes dont une publiée récemment, en août 2022, par le *New York Times* souligne les dysfonctionnements structurels de l'AIFM et ses liens étroits avec *The Metals Company*. Une condition essentielle pour assurer correctement un processus de réforme serait de bloquer, durant le temps nécessaire, l'adoption des règlements et l'approbation de contrats miniers dans ce domaine.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Réunion du 25 avril 2023

M. Daniel Senesael (PS), auteur principal de la proposition de résolution DOC 55 3248/001, se réfère à l'avis écrit du ministre en charge de la Mer du Nord. Il en ressort que la Belgique a pris position en mars 2023. Il constate que plusieurs éléments de sa proposition de résolution concorde avec cette position belge. Il s'agit du fait que 30 % des océans doivent être qualitativement protégés avant de pouvoir approuver un plan d'exploitation et de l'importance à accorder aux recherches scientifiques dans ce domaine. L'intervenant préférerait bien sûr que la position belge corresponde à l'entière responsabilité des demandes contenues dans la proposition de résolution DOC 55 3248/001. Il demande de pouvoir disposer d'un délai pour analyser de manière plus détaillée l'avis écrit du ministre en charge de la Mer du Nord.

M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB), auteur principal de la proposition de résolution DOC 55 0887/001, indique que sa proposition date du 17 décembre 2019, soit du

gegevens. De heer Dallemagne is van oordeel dat België die rol op zich moet nemen, in de lijn van zijn verantwoordelijkheid als *Blue Leader*.

Dankzij een moratorium zou afdoend wetenschappelijk onderzoek kunnen worden gevoerd om na te gaan in welke mate diepzeemijnbouw het gemeenschappelijk erfdeel van de mensheid aantast. Tegelijkertijd zouden de ISA-landen van hun kant de nodige organisatorische en structurele hervormingen met het oog op totale transparantie kunnen doorvoeren opdat de ISA acht zou slaan op haar verplichting om te handelen in naam van de hele mensheid.

Dat tweede doel komt tegemoet aan de herhaaldelijke kritiek op de ISA over zorgwekkende problemen inzake transparantie en de door haar gehanteerde problematische regeling inzake stemmingen, die bedrijven van de diepzeemijnbouwsector bevoordeelt. Meerdere landen hebben dienaangaande al uiting gegeven aan hun bezorgdheid en meerdere onderzoeken, onder meer een dat recent (augustus 2022) gepubliceerd werd in de *New York Times*, belichten de structurele tekortkomingen van de Zeebodemautoriteit en diens nauwe banden met *The Metals Company*. Een cruciale voorwaarde voor een correct verloop van een hervormingstraject zou erin bestaan de aanneming van regelgeving en de goedkeuring van mijnbouwcontracten op dat vlak op te schorten zolang zulks nodig is.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vergadering van 25 april 2023

De heer Daniel Senesael (PS), hoofdindieners van voorstel van resolutie DOC 55 3248/001, verwijst naar het schriftelijk advies van de minister van Noordzee. Daaruit blijkt dat België in maart 2023 zijn standpunt kenbaar heeft gemaakt. Hij stelt vast dat meerdere elementen van zijn voorstel van resolutie terug te vinden zijn in dat Belgische standpunt. Zo luidt het dat 30 % van de oceanen kwalitatief moet worden beschermd voordat een exploitatieplan wordt goedgekeurd, en dat de nodige aandacht moet uitgaan naar wetenschappelijk onderzoek ter zake. Uiteraard had de spreker liever gehad dat het Belgische standpunt alle verzoeken van zijn voorstel van resolutie DOC 55 3248/001 zou weerspiegelen. Hij vraagt tijd om het schriftelijk advies van de minister van Noordzee nader te kunnen analyseren.

De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB), hoofdindieners van voorstel van resolutie DOC 55 0887/001, wijst erop dat zijn voorstel dateert van 17 december 2019, dus van

début de la législature, et nécessiterait donc une mise à jour. À l'époque, la proposition n'a pas été soumise au vote, car il y avait peu de soutien pour l'instauration d'un moratoire. L'intervenant rappelle que c'est une proposition déposée par le groupe Ecolo-Groen, plus faible car esquivant la question du moratoire, qui a finalement été adoptée (DOC 55 1687/004). La situation semble avoir évolué puisqu'une carte blanche signée par six présidents de partis (3 de la majorité et 3 de l'opposition) a été publiée, s'exprimant clairement en faveur d'un moratoire. À première vue, M. Warmoes estime que la position du gouvernement est ambiguë, mais il est d'accord de prendre le temps de l'analyser plus en détails.

M. Kurt Ravyts (VB) constate que l'avis écrit rendu par le ministre en charge de la Mer du Nord est plutôt embarrassant pour les propositions de résolution à l'examen. Il cite plus particulièrement deux extraits de cet avis concernant la proposition de résolution DOC 55 3248/001: "Cependant, rechercher un consensus scientifique sur l'impact des activités minières en eaux profondes serait aller un pont trop loin. En effet, un tel consensus ne pourra jamais être atteint étant donné la particularité de la recherche scientifique impliquant que de nouveaux éléments peuvent toujours conduire à des études supplémentaires." et "Toutefois, la recherche scientifique ne peut entraver l'adoption d'un cadre réglementaire solide."

Pour l'intervenant, le point de vue du gouvernement a été exprimé clairement début mars 2023, avant même le Conseil de l'AIFM. M. Ravyts signale que, bien que dans l'opposition, son groupe soutient cette position du gouvernement. Il est étonné de l'attitude du groupe PS qui fait pourtant partie de la majorité gouvernementale.

B. Réunion du 30 mai 2023

Mme Greet Daems (PVDA-PTB), co-auteure de la proposition de résolution DOC 55 0887/001, rappelle qu'elle estime important de remettre le sujet de l'exploitation minière des fonds marins à l'ordre du jour. En effet, un certain nombre de pays se sont à présent exprimés en faveur d'un moratoire (Allemagne, Canada, France, Nouvelle-Zélande, Panama). En outre, au niveau de l'industrie, des entreprises sont aussi favorables à un tel moratoire, alors même qu'il s'agit d'entreprises qui ont besoin de ces minerais pour leur production (BMW, Microsoft, Google, Samsung, Volkswagen, Volvo). L'intervenante ajoute que, entre-temps, le nouveau Traité pour la protection de la biodiversité en haute mer (Traité BBNJ) a vu le jour. Enfin, elle souligne que, en l'absence de l'adoption d'un Code minier par l'AIFM avant le 9 juillet 2023, Nauru pourra commencer une exploitation minière commerciale des fonds marins, sans

in het begin van de zittingsperiode, en derhalve bij de tijd moet worden gebracht. Destijds werd er niet over het voorstel gestemd omdat er weinig steun was voor het instellen van een moratorium. De spreker herinnert eraan dat uiteindelijk een door de Ecolo-Groen-fractie ingediend voorstel van resolutie is aangenomen, dat een zwakkere tekst is omdat het de moratoriumkwestie uit de weg gaat (DOC 55 1687/004). De situatie lijkt te zijn veranderd nu zes partijvoorzitters (telkens drie van meerderheid en oppositie) een open brief hebben gepubliceerd waarin ze duidelijk achter een moratorium staan. Op het eerste gezicht vindt de heer Warmoes het standpunt van de regering dubbelzinnig, maar hij gaat ermee akkoord om de tijd te nemen het nader bekijken.

De heer Kurt Ravyts (VB) stelt vast dat het schriftelijk advies van de minister van Noordzee veeleer haaks staat op de voorliggende voorstellen van resolutie. Hij haalt twee passages uit het advies aan met betrekking tot voorstel van resolutie DOC 55 3248/001: "Aansturen op een wetenschappelijke consensus over de impact van diepzeemijnbouwactiviteiten is echter een brug te ver omdat dergelijke consensus nooit zal bereikt kunnen worden gelet op de eigenheid van wetenschappelijk onderzoek, waarbij steeds nieuwe elementen naar bijkomende onderzoeken kunnen leiden", en voorts: "Het wetenschappelijke onderzoek mag echter de aanname van een robuust regelgevend kader niet in de weg staan."

Voor de spreker heeft de regering haar standpunt glashelder geformuleerd begin maart 2023, zelfs nog vóór de Raad van de Internationale Zeebodemautoriteit. De heer Ravyts stipt aan dat zijn fractie, weliswaar vanuit de oppositie, dit standpunt van de regering steunt. Hij is verbaasd over de houding van de PS-fractie, die nochtans deel uitmaakt van de meerderheid.

B. Vergadering van 30 mei 2023

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB), mede-indienster van voorstel van resolutie DOC 55 0887/001, acht het belangrijk het onderwerp van diepzeemijnbouw opnieuw op de agenda te zetten. Inmiddels krijgt een moratorium de steun van meerdere landen (Duitsland, Canada, Frankrijk, Nieuw-Zeeland, Panama). Ook in de industrie scharen bedrijven zich achter een dergelijk moratorium, zelfs bedrijven die de aardmetalen nodig hebben voor hun productie (BMW, Microsoft, Google, Samsung, Volkswagen, Volvo). De spreker stipt voorts aan dat inmiddels het VN-Verdrag voor de bescherming van biodiversiteit op volle zee (BBNJ) tot stand is gekomen. Ze benadrukt tot slot dat dat wanneer de Zeebodemautoriteit tegen 9 juli 2023 geen diepzeemijnbouwregelgeving zal hebben aangenomen, Nauru commerciële diepzeemijnbouw kan beginnen zonder verdere voorwaarden of enig internationaal wettelijk kader. Het is dus van belang dat

aucune condition et sans aucun cadre légal international. Il est donc essentiel d'instaurer un moratoire international tant qu'il n'est pas démontré scientifiquement que l'exploitation minière des fonds marin ne cause pas de dommages irréparables permanents.

Vu tous ces développements depuis le dépôt de sa proposition de résolution, Mme Daems signale qu'elle a cosigné la proposition de résolution DOC 55 3260/001 qui est davantage à jour et propose que ce soit cette dernière qui serve de base à la suite de la discussion. Elle appelle les autres groupes politiques à se joindre au mouvement afin que la Belgique soutienne également l'instauration d'un moratoire.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés), co-auteure de la proposition de résolution, confirme que la proposition de résolution DOC 55 0887/001 est effectivement dépassée. Quant à la proposition de résolution DOC 55 3248/001, elle est moins ambitieuse puisqu'elle ne demande pas l'instauration d'un moratoire. Elle souhaite donc que les travaux puissent se poursuivre sur la base de sa proposition de résolution.

M. Daniel Senesael (PS), auteur principal de la proposition de résolution DOC 55 3248/001, indique avoir analysé l'avis du ministre en charge de la Mer du Nord. Il renvoie aussi à la position officielle exprimée par la Belgique lors du Conseil de l'AIFM de mars 2023 à Kingston. La Belgique y a insisté pour que des travaux soient menés sur un cadre réglementaire solide dans le respect du principe de précaution et de la protection de l'environnement. La Belgique s'oppose à l'exploitation minière en eaux profondes non réglementée et a choisi de fonder sa politique en la matière sur des connaissances scientifiques fondamentales rassemblées par des experts scientifiques reconnus.

M. Senesael estime que, avant de poursuivre les travaux sur les différentes propositions de résolution, il faudra prendre le temps d'examiner les suites qui seront données à cette position officielle de la Belgique et l'évolution des discussions internationales sur la réglementation de l'exploitation minière des fonds marins.

Mme Greet Daems (PVDA-PTB), co-auteure de la proposition de résolution DOC 55 0887/001, demande la réaction des autres groupes politiques, en particulier d'Ecolo-Groen, dès lors que ce groupe a co-signé la carte blanche parue dans le journal *le Soir* du 9 mars 2023 appelant à un moratoire. Pour le surplus, elle marque son accord pour reporter le vote sur la proposition DOC 55 3260 de maximum un mois.

een internationaal moratorium wordt ingesteld zolang wetenschappelijk niet is bewezen dat diepzee-mijnbouw geen permanente onherstelbare schade aanricht.

Gelet op al die ontwikkelingen sinds de indiening van haar voorstel van resolutie heeft mevrouw Daems voorstel van resolutie DOC 55 3260/001 mee ondertekend; dat voorstel is actueler en om die reden stelt zij voor het als basis te nemen voor de verdere bespreking. Ze roept de andere fracties ertoe op zich bij de beweging aan te sluiten, opdat ook België de instelling van een moratorium zou steunen.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés), mede-indienster van het voorstel van resolutie, beaamt dat voorstel van resolutie DOC 55 0887/001 achterhaald is. Voorstel van resolutie DOC 55 3248/001 is minder ambitieus omdat het niet oproept tot een moratorium. Zij vraagt dus dat de bespreking wordt voortgezet op basis van haar voorstel van resolutie.

De heer Daniel Senesael, hoofdindienster van voorstel van resolutie DOC 55 3248/001, heeft het advies van de minister van Noordzee ontleend. Hij verwijst ook naar het officiële standpunt dat België heeft vertolkt tijdens de vergadering van de ISA-Raad in maart 2023 in Kingston. België heeft bij die gelegenheid aangedrongen op de uitbouw van robuuste regulering, met inachtneming van het voorzorgsbeginsel en van de bescherming van het milieu. België kant zich tegen ongereguleerde diepzee-mijnbouw en heeft ervoor gekozen zijn beleid ter zake te baseren op fundamentele wetenschappelijke kennis die bijeen wordt gebracht door erkende wetenschappelijke deskundigen.

De heer Senesael is van oordeel dat de werkzaamheden over de diverse voorstellen van resolutie best pas worden voortgezet nadat de tijd is genomen om na te gaan welk gevolg aan dat officiële Belgische standpunt zal worden gegeven en hoe de internationale besprekingen inzake diepzee-mijnbouwregulering zullen evolueren.

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB), mede-indienster van voorstel van resolutie DOC 55 0887/001, vraagt een reactie van de andere fracties, in het bijzonder van Ecolo-Groen, aangezien die fractie medeondertekenaar is van een opiniebijdrage in *Le Soir* van 9 maart 2023 waarin wordt opgeroepen tot een moratorium. Voor het overige gaat de spreekster ermee akkoord om de stemming over voorliggend voorstel van resolutie hoogstens een maand uit te stellen.

Mme Vanessa Matz (*Les Engagés*), co-auteure de la proposition de résolution, souligne que l'avis du ministre en charge de la Mer du Nord auquel M. Senesael se réfère ne portait pas sur sa proposition de résolution, mais uniquement sur les propositions de résolution DOC 55 0887/001 et DOC 55 3248/001, lesquelles n'étaient pas aussi à jour que la sienne. Elle est d'accord de postposer le vote sur sa proposition de résolution pour autant qu'un vote puisse intervenir dans le courant du mois de juin 2023.

C. Réunion du 20 juin 2023

M. Georges Dallemagne (*Les Engagés*), co-auteur de la proposition de résolution, indique qu'il souhaite passer au vote sur sa proposition de résolution. Il observe que certains collègues, y compris de la majorité, partagent le sentiment d'urgence à agir et comprennent le caractère irréversible et catastrophique d'une exploitation qui commencerait dans les jours qui viennent. Il signale que son groupe, représenté par M. Yvan Verougstraete, s'est rendu le vendredi 9 juin 2023 à la manifestation organisée par le mouvement *Look Down*, où se trouvaient également des collègues du PVDA-PTB, mais aussi d'Ecolo-Groen et du PS. Il constate que, si les débats avaient eu lieu ce jour-là en dehors de la Chambre des représentants, tous les participants auraient souscrit à un moratoire. Il espère que les actes suivront les discours.

Sa proposition de résolution demande l'adoption d'un moratoire de minimum 10 ans. Ce moratoire doit permettre d'une part, que des recherches scientifiques suffisantes soient menées pour évaluer l'atteinte portée au patrimoine commun de l'humanité par les activités d'exploitation des fonds marins. D'autre part, il doit permettre aux États membres de l'AIFM d'entreprendre les réformes organisationnelles et structurelles nécessaires pour assurer une totale transparence.

La proposition de résolution DOC 55 3248/001 du groupe PS demande, quant à elle, au gouvernement de soutenir l'interdiction de toute activité d'exploitation minière non réglementée des fonds marins dans la zone de Clarion-Clipperton tant qu'un consensus scientifique sur l'absence de risque n'est pas établi et tant que l'engagement de protection de 30 % des zones terrestres, des eaux intérieures et des zones côtières et marines et de leur biodiversité n'est pas rendu effectif. M. Dallemagne estime que cette proposition est loin de donner des garanties suffisantes et d'être à la hauteur du rôle de *Blue Leader* de la Belgique, notamment pour 3 raisons:

Mevrouw Vanessa Matz (*Les Engagés*), mede-indienster van het voorstel van resolutie, beklemtoont dat het door de heer Senesael aangehaalde advies van de minister van Noordzee geen betrekking had op haar voorstel van resolutie, maar alleen op de voorstellen van resolutie DOC 55 0887/001 en DOC 55 3248/001, die minder bij de tijd waren dan haar voorstel. Zij gaat ermee akkoord om de stemming over haar voorstel van resolutie uit te stellen, op voorwaarde dat er in de loop van juni 2023 over kan worden gestemd.

C. Vergadering van 20 juni 2023

De heer Georges Dallemagne (*Les Engagés*), mede-indiener van het voorstel van resolutie, verzoekt om een stemming over dit voorstel. Hij merkt op dat sommige collega's, zelfs binnen de meerderheidspartijen, het ermee eens zijn dat dringend moet worden opgetreden, alsook begrijpen dat indien in de komende dagen met diepzeemijnbouw zou worden gestart, zulks onomkeerbare rampzalige gevolgen zou hebben. Hij stipt aan dat de heer Yvan Verougstraete *Les Engagés* op vrijdag 9 juni 2023 heeft vertegenwoordigd op de betoging van het collectief *Look Down*, waaraan ook collega's van PVDA-PTB en zelfs van Ecolo-Groen en de PS hebben deelgenomen. De spreker stelt vast dat mochten de debatten op die dag buiten de Kamer van volksvertegenwoordigers hebben plaatsgevonden, alle deelnemers een moratorium zouden hebben onderschreven. Hij hoopt dat na de woorden daden zullen volgen.

In het voorstel van resolutie van *Les Engagés* wordt verzocht om een moratorium van minstens 10 jaar. Een dergelijk moratorium moet het mogelijk maken via afdoend wetenschappelijk onderzoek na te gaan in welke mate diepzeemijnbouw het gemeenschappelijk erfdeel van de mensheid aantast. Daarenboven moet het ervoor zorgen dat de lidstaten van de ISA de nodige organisatorische en structurele hervormingen doorvoeren om volgestrekte transparantie tot stand te brengen.

In het door de PS-fractie ingediende voorstel van resolutie DOC 55 3248/001 wordt de regering daarentegen verzocht haar steun toe te zeggen aan het verbieden van elke vorm van niet-gereguleerde diepzeemijnbouw in de Clarion-Clippertonzone zolang er geen wetenschappelijke consensus voorligt dat dergelijke activiteit geen risico's teweegbrengt en zolang de verbintenis om 30 % van de landoppervlakte, de binnenwateren, de kustzones en de mariene gebieden te beschermen, niet is waargemaakt. De heer Dallemagne meent dat voorstel van resolutie DOC 55 3248 absoluut geen afdoende waarborgen biedt en helemaal niet strookt met de ambities die ons land zich aanmeet als *Blue Leader*. Hij vermeldt daar in het bijzonder drie redenen voor:

— premièrement, l'objectif de la COP15 est certes un objectif important, mais l'intervenant fait remarquer que certaines activités destructrices, notamment les chalutages, sont encore autorisées dans des zones dites protégées. Or, si ce critère est utilisé comme condition à l'exploitation minière, le risque existe que les États se lancent dans une course aux kilomètres carrés d'espaces protégés avec des niveaux de protection faible à l'approche de 2030;

— deuxièmement, cette proposition demande l'interdiction des activités d'exploitation minière "non réglementée". Quelle sera la position du groupe PS à l'issue du délai des deux ans qui expire le 9 juillet 2023, quand, en toute légalité des dispositions internationales, l'AIFM étudiera la demande de Nauru sans avoir eu le temps de se doter d'une réglementation qui repose sur des certitudes scientifiques? Estimera-t-il qu'il s'agit d'une exploitation minière réglementée?

— troisièmement, la demande d'interdiction se concentre sur la zone de Clarion-Clipperton. Mais qu'en sera-t-il, à plus long terme, des fonds marins situés en dehors de cette zone?

Après avoir pris connaissance de l'avis du ministre en charge de la Mer du Nord, l'intervenant exprime son inquiétude sur la position du gouvernement, particulièrement lorsqu'il y lit que la recherche d'un consensus scientifique sur l'impact des activités minières en eaux profondes serait un pas de trop. Il espère que les membres de la commission ne se rangeront pas à l'avis donné par le ministre.

L'intervenant tient à souligner que le fait d'adopter un moratoire n'empêchera pas la Belgique de participer aux discussions. À l'instar de 15 autres États, dont la France, ce moratoire permettra à la Belgique d'affirmer enfin une position claire et responsable. M. Dallemagne constate que la menace n'est pas écartée. En effet, lors de la réunion du Conseil de l'AIFM qui s'est achevée le 31 mars 2023, les 36 membres n'ont pas réussi à s'entendre sur une procédure pour traiter les demandes de licences provisoires à compter du 9 juillet 2023. Les États sont donc tenus en étau par la règle des deux ans qui constitue une brèche ouverte dans la réglementation internationale dans laquelle les industriels s'engouffrent pour démarrer l'exploitation minière des fonds marins dans les prochains mois.

Une nouvelle réunion du Conseil et de l'Assemblée de l'AIFM doit se tenir du 10 au 28 juillet 2023. Tout se jouera lors de cette ultime réunion. M. Dallemagne invite les membres de la commission à adopter une position claire en faveur d'un moratoire d'une durée de 10 ans.

— ten eerste is de doelstelling van de COP15 weliswaar lovenswaardig, maar sommige activiteiten met vernietigende impact, waaronder het vissen met sleepnetten, blijven toegelaten in zogenaamd "beschermde" zones. Indien dat criterium wordt gehanteerd als voorwaarde voor mijnbouw, bestaat het risico dat landen zullen trachten om tegen 2030 een zo groot mogelijke "beschermde" oppervlakte te hebben, waarvan de bescherming zelf echter niet veel voorstelt;

— ten tweede wordt verzocht om "niet-gereguleerde diepzeemijnbouw" te verbieden. Welk standpunt zal de PS-fractie innemen na afloop van de tweejarige termijn op 9 juli 2023, wanneer de ISA, geheel in lijn met de internationale bepalingen, de aanvraag van Nauru zal behandelen, zonder de tijd te hebben gehad om regelgeving aan te nemen die berust op wetenschappelijke zekerheden? Zal zij dan oordelen dat sprake is van gereguleerde diepzeemijnbouw?

— ten derde focust het verbodsverzoek op de Clarion-Clippertonzone. Maar wat op langere termijn met de diepzeebodem buiten die zone?

Nu de spreker kennis heeft genomen van het advies van de minister van Noordzee, verontrust het standpunt van de regering hem ten zeerste, vooral omdat het volgens de regering kennelijk een brug te ver zou zijn aan te sturen op een wetenschappelijke consensus over de impact van diepzeemijnbouwactiviteiten. Hij hoopt dat de commissieleden zich niet bij het advies van de minister zullen neerleggen.

De heer Dallemagne benadrukt dat de oproep tot de instelling van een moratorium niet verhindert dat België deelneemt aan de besprekingen. Een dergelijk moratorium biedt ons land integendeel de mogelijkheid om een helder, verantwoordelijk standpunt in te nemen, naar het voorbeeld van 15 andere landen, waaronder Frankrijk. Volgens de heer Dallemagne is het onheil niet afgewend. Tijdens de slotvergadering van de ISA-Raad op 31 maart 2023 zijn de 36 leden er immers niet in geslaagd een akkoord te bereiken over een procedure om vanaf 9 juli 2023 de aanvragen voor voorlopige toelatingen te behandelen. Landen zitten dus klem wegens de tweejaarregel, die in de internationale regulering een bres slaat, waar de industrie gebruik van maakt om de komende maanden diepzeemijnbouw op te starten.

Een nieuwe vergadering van de Raad en van de Assemblee van de ISA is gepland van 10 tot 28 juli 2023. Alles zal tijdens die laatste bijeenkomst worden bepaald. De heer Dallemagne roept de commissieleden ertoe zich volmondig achter een tienjarig moratorium te scharen.

Mme Mélissa Hanus (PS), co-auteure de la proposition de résolution DOC 55 3248/001, rappelle que la Belgique a pris position sur la scène internationale lors de la dernière réunion du Conseil de l'AIFM en mars 2023.

Cette position est qu'il ne peut y avoir d'exploitation des fonds marins sans convenir d'un ensemble de règles et de réglementations qui garantissent une haute exigence des normes environnementales et des connaissances scientifiques solides, et qui évitent tout dommage significatif à la biodiversité des océans et aux écosystèmes marins.

Trois conditions doivent être mises en place:

— l'adoption de règles, réglementations et procédures solides et respectueuses de l'environnement;

— plus de recherche scientifique indépendante menant à des informations scientifiques suffisantes et adéquates qui permettent l'établissement d'une base de référence environnementale solide afin de prendre des décisions fondées sur des preuves concernant l'impact environnemental des activités;

— 30 % de l'océan doit être protégé qualitativement avant de pouvoir approuver tout plan de travail pour l'exploitation.

Concrètement, tant que ces trois conditions ne sont pas respectées, l'exploitation minière des fonds marins en question ne peut être engagée.

L'intervenante estime qu'il faut tenir compte du fait que la Belgique a déjà pris officiellement position. Il faut à présent prendre en compte l'évolution des discussions internationales, tout en sachant qu'il n'est pas facile de trouver un compromis quant autant de pays sont concernés.

Un nouveau Conseil de l'AIFM se tiendra début juillet 2023, lequel prolongera directement les discussions menées en mars 2023. Mme Hanus considère qu'il faut attendre de prendre connaissances des décisions qui y seront prises, pour identifier les marges de manœuvre possibles et pouvoir avancer sur les propositions de résolution à l'examen.

Mme Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) confirme que son groupe politique s'est effectivement positionné en faveur d'un moratoire au niveau international. Mais, en tant que membre de la majorité gouvernementale, son groupe a travaillé à fixer des balises claires que la Belgique a d'ailleurs défendues et continuera à défendre.

Mevrouw Mélissa Hanus (PS), mede-indienster van voorstel van resolutie DOC 55 3248/001, wijst erop dat België internationaal een standpunt heeft ingenomen tijdens de jongste ISA-Raad in maart 2023.

Dat standpunt luidt dat er van diepzeemijnbouw geen sprake kan zijn zonder overeenstemming over een regelgevingskader dat hoge milieunormen en gedegen wetenschappelijke kennis waarborgt, en dat significante schade aan de biodiversiteit van de oceanen en aan de mariene ecosystemen voorkomt.

In dat verband worden drie voorwaarden gesteld:

— de goedkeuring van robuuste, milieuverantwoorde regels, voorschriften en procedures;

— meer onafhankelijk wetenschappelijk onderzoek dat leidt tot voldoende en adequate wetenschappelijke informatie op grond waarvan een solide milieubasislijn kan worden vastgesteld, om met betrekking tot de milieueffecten van de activiteiten tot empirisch onderbouwde beslissingen te komen;

— 30 % van de oceaan moet kwalitatief worden beschermd vooraleer een ontginningsplan kan worden goedgekeurd.

In concreto kan dus pas met diepzeemijnbouw worden begonnen als aan de drie gestelde voorwaarden is voldaan.

De spreekster is van oordeel dat ermee rekening moet worden gehouden dat België reeds officieel een standpunt heeft ingenomen. Het komt er thans op aan het verloop van de internationale besprekingen in aanmerking te nemen, wetende dat het niet eenvoudig is om een compromis te bereiken wanneer zoveel landen betrokken zijn.

Begin juli 2023 zal een nieuwe ISA-Raad plaatsvinden, als rechtstreekse uitloper van de besprekingen van maart 2023. Mevrouw Hanus is van oordeel dat de daar genomen beslissingen moeten worden afgewacht alvorens te bekijken of er manoeuvreerruimte is en op grond daarvan de werkzaamheden betreffende de voorliggende voorstellen van resolutie voort te zetten.

Mevrouw Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) bevestigt dat haar fractie inderdaad voorstander is van een internationaal moratorium. Als lid van de regeringsmeerderheid heeft de fractie van de spreekster echter meegewerkt aan duidelijke bakens, die België heeft verdedigd en zal blijven verdedigen. Het valt te betwijfelen of die bakens

Il n'est pas certain que, sans son groupe, ces balises auraient été aussi exigeantes.

Pour le contenu de ces balises, elle renvoie à l'intervention de Mme Hanus. Elle tient cependant à souligner qu'il ne pourra pas y avoir d'exploitation minière, tant que les recherches scientifiques n'auront pas démontré que l'exploitation n'aura pas d'impacts délétères. Or, ces recherches prendront du temps et nécessiteront des moyens conséquents. Actuellement, rien ne permet d'affirmer que la science ne démontrera pas d'effets négatifs. Par ailleurs, il ne pourra pas non plus y avoir d'exploitation, tant qu'il n'y aura pas de garantie d'une protection de minimum 30 % des océans. La récente adoption d'un Traité pour la protection de la biodiversité en haute mer (Traité BBNJ) concrétise la demande de la COP15 de protéger 30 % des océans, alors que seul 1 % est actuellement protégé.

Mme de Laveleye indique que les écologistes continuent à demander un moratoire. Mais, en tant que membre de la majorité, elle est néanmoins fière que son groupe politique soit parvenu à obtenir une position belge ferme comprenant des balises concrètes qui posent des limites significatives à l'exploitation.

M. Kurt Ravyts (VB) estime que la position de Mme de Laveleye contraste un peu avec l'avis du ministre en charge de la Mer du Nord sur les propositions de résolution DOC 55 0887/001 et DOC 55 3248/001. En effet, cet avis indique: "Toutefois, la recherche scientifique ne peut entraver l'adoption d'un cadre réglementaire solide. En outre, cela se fera avant que l'on ne dispose de connaissances scientifiques suffisantes permettant de décider d'autoriser ou non l'exploitation minière des fonds marins et dans quelles conditions. Ceci est également souhaitable, car c'est précisément le cadre réglementaire qui devrait établir le contexte pour rassembler ces connaissances scientifiques et prendre une décision responsable."

L'intervenant souligne également l'importance des matières premières nécessaires à la transition énergétique. Il renvoie à cet égard au récent Rapport spécial 15/2023 de la Cour des comptes européenne, intitulé "La politique industrielle de l'UE en matière de batteries – Un nouvel élan stratégique est nécessaire". Il signale aussi que la Norvège a l'intention de commencer l'exploitation minière des fonds marins dans ses propres eaux territoriales. En observant la chasse actuelle au lithium par exemple, il considère qu'il est important de réagir de manière appropriée aux événements et que le gouvernement a une approche équilibrée en la matière.

zo stringent zouden zijn geweest mocht haar fractie er niet aan hebben meegewerkt.

Voor toelichting over wat die bakens precies inhouden, verwijst de spreker naar het betoog van mevrouw Hanus. Ze benadrukt echter dat er geen mijnbouw kan plaatsvinden totdat wetenschappelijk onderzoek heeft aangetoond dat de ontginning geen schadelijke gevolgen zal hebben. Welnu, dergelijk onderzoek zal tijd en aanzienlijke middelen vergen. Niets wijst er thans op dat de wetenschap geen negatieve gevolgen voor het voetlicht zal brengen. Voorts mag er evenmin sprake zijn van ontginning zolang niet is gewaarborgd dat minstens 30 % van de oceanen wordt beschermd. Met de recente afsluiting van het VN-Verdrag voor de bescherming van biodiversiteit op volle zee (BBNJ) wordt invulling gegeven aan de eis van de COP15 om 30 % van de oceanen te beschermen, terwijl thans amper 1 % wordt beschermd.

Mevrouw de Laveleye wijst erop dat de groenen blijven aandringen op een moratorium. Als lid van de meerderheid is ze er niettemin trots op dat haar fractie heeft bijgedragen tot een stevig Belgisch standpunt, met concrete bakens om ontginning sterk te begrenzen.

De heer Kurt Ravyts (VB) vindt dat het standpunt van mevrouw de Laveleye toch enigszins haaks staat op het advies van de minister van Noordzee betreffende de voorstellen van resolutie DOC 55 0887/001 en DOC 55 3248/001. Dat advies luidt immers: "Het wetenschappelijke onderzoek mag echter de aanname van een robuust regelgevend kader niet in de weg staan. Dit zal trouwens gebeuren alvorens er voldoende wetenschappelijke kennis bestaat om te beslissen over het al dan niet toelaten van diepzeemijnbouw en onder welke voorwaarden. Dat is ook wenselijk, omdat precies het regelgevende kader de context moet bepalen om die wetenschappelijke kennis te verzamelen en om een verantwoorde beslissing te kunnen nemen."

De spreker benadrukt ook dat bepaalde grondstoffen nodig zijn voor de energietransitie. Hij verwijst in dat verband naar het recente Speciaal verslag 15/2023 van de Europese Rekenkamer, Het industriebeleid van de EU inzake batterijen – Nieuwe strategische impuls nodig. Hij wijst er ook op dat Noorwegen de ontginning van de zeebodem in zijn eigen territoriale wateren overweegt. In het licht van bijvoorbeeld de huidige jacht op lithium is de spreker van oordeel dat de gebeurtenissen een gepaste reactie vereisen en dat de regering op dat stuk een evenwichtige benadering nastreeft.

M. Bert Wollants (N-VA) estime que l'avis du ministre en charge de la Mer du Nord est clair: le gouvernement n'est pas favorable à l'instauration d'un moratoire. Sur le fond, il s'associe en partie au point de vue de M. Ravyts concernant la politique européenne des matières premières, laquelle constitue un défi très important.

Il se demande comment le dossier va aboutir et s'étonne, à cet égard, que la majorité n'ait pas tenté de s'accorder pour déposer des amendements.

Mme Greet Daems (PVDA-PTB) rappelle le délai du 9 juillet 2023, au-delà duquel, en l'absence d'un Code minier, Nauru pourra commencer une exploitation minière commerciale des fonds marins.

Le gouvernement entend appliquer le principe de précaution. Mais, concrètement, ce n'est pas possible sans instaurer un moratoire, puisqu'on n'en sait pas encore suffisamment sur ces fonds marins et que les scientifiques alertent sur les dommages irréparables qu'une telle exploitation minière causerait. De plus en plus de pays, de plus en plus d'États et de plus en plus d'entreprises sont favorables à un moratoire.

Elle ajoute qu'elle estimerait incompréhensible que des groupes politiques qui ont participé aux actions du collectif *Look Down* et qui ont déclaré être favorables à un moratoire votent contre la proposition de résolution DOC 55 3260/001.

Sur le fond, elle estime que la proposition de résolution DOC 55 3248/001 constitue, quant à elle, un pas dans la bonne direction, en comparaison avec la résolution DOC 55 1687/004 adoptée en janvier 2021. Mais, cette résolution demeure trop peu ambitieuse, car elle ne soutient pas la coalition internationale grandissante en faveur d'un moratoire. L'adoption de cette résolution ne nous permettrait dès lors pas de défendre un moratoire au sein du Conseil de l'AIFM.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés), co-auteur de la proposition de résolution, rappelle le rôle du parlement. Une résolution sert à envoyer un signal au gouvernement. Le compromis conclu au sein de la majorité Vivaldi empêche le parlement d'adopter une position plus ambitieuse. Il estime qu'il n'est pas correct vis-à-vis des citoyens et de la société civile que certains disent dans des manifestations des choses qu'ils ne mettent pas en œuvre au sein du parlement.

Sur le fond, l'intervenant estime que les 3 conditions qui forment la position belge ne sont pas aussi fortes que ce que le gouvernement prétend. Ainsi, Mme de Laveleye affirme qu'il faudra une position scientifique

De heer Bert Wollants (N-VA) vindt het advies van de minister van Noordzee duidelijk: de regering is geen voorstander van een moratorium. Inhoudelijk is de spreker het gedeeltelijk eens met het standpunt van de heer Ravyts inzake het Europese grondstoffenbeleid, dat een heel belangrijke uitdaging vormt.

Hij vraagt zich af hoe dit dossier uiteindelijk zal landen en is in dat verband verbaasd dat de meerderheid niet heeft geprobeerd overeenstemming te bereiken over amendementen.

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) herinnert aan de deadline van 9 juli 2023, waarna Nauru, als er tegen dan geen mijnbouwregulering is, de geplande commerciële diepzeemijnbouw zal kunnen aanvangen.

De regering wil het voorzorgsprincipe toepassen. In werkelijkheid kan dat echter niet zonder een moratorium, aangezien er nog onvoldoende kennis over de diepzeebodem is en wetenschappers waarschuwen voor de onherstelbare schade die dergelijke mijnbouw zou berokkenen. Steeds meer landen, staten en ondernemingen zijn voorstander van een moratorium.

Ze voegt eraan toe dat ze het onbegrijpelijk zou vinden mochten fracties die aan de acties van het collectief *Look Down* hebben deelgenomen en zich voorstander van een moratorium hebben verklaard, nu tegen voorstel van resolutie DOC 55 3260/001 stemmen.

Inhoudelijk vindt ze voorstel van resolutie DOC 55 3248/001 dan weer een stap in de goede richting in vergelijking met resolutie DOC 55 1687/004, die in januari 2021 werd aangenomen. Toch legt het de lat niet hoog genoeg, aangezien het geen steun toezegt aan de steeds groter wordende internationale coalitie die voor een moratorium is. Mocht België dat voorstel van resolutie aannemen, zou het dus binnen de ISA-Raad niet voor een moratorium kunnen pleiten.

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés), mede-indiener van het voorstel van resolutie, brengt de rol van het Parlement in herinnering. Een resolutie is bedoeld om een signaal aan de regering te geven. Het compromis binnen de Vivaldiregering verhindert het Parlement een ambitieuzer standpunt in te nemen. Dat sommigen bij betogingen zaken zeggen die ze vervolgens niet hard maken in het Parlement, vindt hij niet correct jegens de burger en het middenveld.

In wezen vindt hij de drie voorwaarden waarop het Belgische standpunt steunt, niet zo krachtig als de regering beweert. Zo stelt mevrouw de Laveleye dat er een duidelijk wetenschappelijk standpunt nodig is

claire avant de pouvoir débiter l'exploitation, mais, en même temps, le ministre en charge de la Mer du Nord écrit qu'un consensus scientifique constitue un pas de trop. En outre, on risque de voir le secteur concerné aller chercher les scientifiques dont ils auront besoin pour étayer ses thèses.

M. Dallemagne estime que la Belgique est isolée. La Commission européenne, le Parlement européen, plus de 80 pays et plus de 500 ONG ont demandé un moratoire. Pour lui, la seule position claire et qui ne présente pas de brèches, c'est l'instauration d'un moratoire qui permettrait de travailler à un consensus scientifique.

Mme Mélissa Hanus (PS), co-auteure de la proposition de résolution DOC 55 3248/001, estime que le rôle des parlementaires est aussi de prendre des initiatives, ce qu'elle a fait en déposant sa proposition de résolution. Sur certains sujets, la majorité peut s'entendre et adopter une vision commune, laquelle est le fruit d'un compromis. Ce compromis permet alors au gouvernement de défendre une position belge.

Sur le fond, elle invite à ne pas s'attarder aux mots utilisés, qu'il s'agisse des termes "pause" ou "moratoire". C'est surtout le contenu des critères à respecter qui est important.

Mme Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) ne partage pas l'avis de M. Dallemagne selon lequel les critères contenus dans la position belge ne seraient pas suffisants. Ainsi, la position belge est notamment qu'il ne peut y avoir d'exploitation minière, tant que 30 % des océans ne sont pas protégés qualitativement. C'est donc bien une pause.

Elle réplique aussi à l'attention de M. Dallemagne que ce dernier fait partie d'un groupe politique qui a été longtemps au pouvoir et qui sait donc très bien ce que signifie un compromis. Elle ajoute que le groupe PPE au Parlement européen dont Les Engagés font partie n'a pas une position exemplaire sur certains dossiers environnementaux, comme celui de la proposition de règlement européen relatif à la restauration de la nature.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés), co-auteur de la proposition de résolution, tient à préciser que son groupe n'a justement pas voté comme le groupe PPE au Parlement européen dans le dossier de l'exploitation minière des fonds marins.

Il répète que la proposition de résolution DOC 55 3248/001 manque d'ambition dès lors qu'elle

voordat ontginning kan starten, terwijl de minister van Noordzee tezelfdertijd schrijft dat een wetenschappelijke consensus een brug te ver is. Bovendien is het risico reëel dat de betrokken sector op zoek zal gaan naar die wetenschappers die de stellingen van die sector zullen weten te onderbouwen.

Volgens de heer Dallemagne staat België in dit dossier alleen. De Europese Commissie, het Europees Parlement, meer dan 80 landen en meer dan 500 ngo's hebben om een moratorium verzocht. Voor hem is er slechts één waterdicht standpunt mogelijk: een moratorium dat de tijd biedt om aan een wetenschappelijke consensus te werken.

Mevrouw Mélissa Hanus (PS), mede-indienster van voorstel van resolutie DOC 55 3248/001, vindt dat een parlamentslid eveneens de taak heeft initiatieven te nemen. Haar voorstel van resolutie moet dan ook zo worden opgevat. De meerderheid kan het over bepaalde onderwerpen eens geraken en daarover als resultaat van een compromis een gemeenschappelijke visie aannemen. Dankzij een dergelijk compromis kan de regering vervolgens een Belgisch standpunt vertolken.

Aangaande de inhoud roept ze ertoe op niet te lang stil te staan bij de gehanteerde terminologie, meer bepaald de vraag of het een "pauze" dan wel een "moratorium" betreft. Vooral de inhoud van de na te leven criteria is belangrijk.

Mevrouw Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) vindt niet dat de criteria die in het Belgische standpunt vervat zitten, te zwak zijn, zoals de heer Dallemagne beweert. Volgens het Belgische standpunt kan er bijvoorbeeld geen sprake zijn van diepzeemijnbouw zolang 30 % van de oceanen niet kwalitatief beschermd is. Het gaat dus wel degelijk om een pauze.

Ter attentie van de heer Dallemagne wil ze nog kwijt dat diens fractie lang aan de macht is geweest en dus zeer goed weet wat een compromis inhoudt. Ze voegt eraan toe dat de EVP-fractie in het Europees Parlement, waar *Les Engagés* deel van uitmaakt, niet altijd een na te volgen standpunt inneemt in bepaalde milieudossiers, zoals het voorstel van Europese natuurherstelverordening.

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés), mede-indiener van het voorstel van resolutie, houdt eraan te verduidelijken dat zijn fractie in het dossier van de diepzeemijnbouw juist niet heeft meegestemd met de EVP-fractie in het Europees Parlement.

Hij herhaalt dat voorstel van resolutie DOC 55 3248/001 niet ambitieus genoeg is, aangezien de

ne concerne que l'interdiction de l'exploitation minière non réglementée de la zone de Clarion-Clipperton. Cela signifie que l'interdiction serait limitée à cette zone et que, dès que l'AIFM aura adopté un Code minier, l'exploitation sera autorisée puisqu'elle sera réglementée.

Quant au critère de 30 % des océans qualitativement protégé, il convient d'être attentif car il existe actuellement une course aux kilomètres carrés pour essayer de faire croire qu'on protège ces zones, alors que les critères sont peu définis et peu clairs.

M. Christian Leysen (Open Vld) considère que c'est le rôle du Parlement de débattre de ces sujets et d'adopter ou de rejeter certaines propositions.

L'intervenant estime plus intéressant de parler des solutions concrètes et des plans d'action pour répondre aux problèmes qui se posent plutôt que de parler uniquement des ambitions.

Sur le fond, il est certain qu'on a besoin de matières premières et il est positif que la Belgique plaide en faveur d'un cadre réglementaire solide. L'important est de voir dans quelles conditions strictes l'exploitation minière des fonds marins pourrait avoir lieu. Son groupe ne soutiendra donc pas la proposition de résolution à l'examen.

IV. — DISCUSSION DES CONSIDÉRANTS ET DU DISPOSITIF – VOTES

A. Considérants

Considérants A à J

Ces considérants ne font l'objet d'aucun commentaire.

Les considérants A à J sont rejetés par 10 voix contre 1.

B. Demandes

Demandes 1 à 6

Ces demandes ne font l'objet d'aucun commentaire.

tekst ervan enkel het verbod op niet-gereguleerde mijnbouw in de Clarion-Clippertonzone betreft. Dat betekent dat het verbod tot die zone beperkt zou blijven en dat zodra de Zeebodemautoriteit haar mijnbouwregulering zal hebben aangenomen, diepzeemijnbouw er juist wegens het bestaan van die regulering mogelijk wordt.

Men dient op zijn hoede te zijn met betrekking tot het criterium dat 30 % van de oceanen kwalitatief beschermd moet zijn. Er is thans immers een race aan de gang om een zo groot mogelijke oceaanoppervlakte zogenaamd te beschermen, doch met criteria die onvoldoende omschreven en niet bepaald helder zijn.

De heer Christian Leysen (Open Vld) vindt het de rol van het Parlement om over die onderwerpen te debatteren en ter zake bepaalde voorstellen aan te nemen of te verwerpen.

Volgens hem is het interessanter om problemen het hoofd te bieden door het over concrete oplossingen en actieplannen te hebben in plaats van alleen over ambities.

In wezen kan men niet om de nood aan grondstoffen heen en is het positief dat België een robuust regelgevend kader bepleit. Het komt erop aan te onderzoeken onder welke strikte voorwaarden diepzeemijnbouw zou kunnen plaatsvinden. Zijn fractie zal dit voorstel van resolutie dan ook niet steunen.

IV. — BESPREKING VAN DE CONSIDERANSEN EN VAN HET VERZOEKEND GEDEELTE – STEMMINGEN

A. Consideransen

Consideransen A tot J

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt.

De consideransen A tot J worden verworpen met 10 stemmen tegen 1.

B. Verzoeken

Verzoeken 1 tot 6

Over deze verzoeken worden geen opmerkingen gemaakt.

Les demandes 1 à 6 sont rejetées par 10 voix contre 1.

*
* *

L'ensemble de la proposition de résolution est par conséquent considérée comme rejetée.

La rapporteure, Le président,

Leen Dierick Christian Leysen

Annexe: avis écrit du ministre en charge de la Mer du Nord.

De verzoeken 1 tot 6 worden verworpen met 10 stemmen tegen 1.

*
* *

Bijgevolg wordt het gehele voorstel van resolutie als verworpen beschouwd.

De rapportrice, De voorzitter,

Leen Dierick Christian Leysen

Bijlage: schriftelijk advies van de minister van Noordzee.

Kabinet van Minister van Noordzee Kruidtuinlaan 50 bus 65 1000 BRUSSEL		Cabinet du Ministre de la Mer du Nord Boulevard du Jardin Botanique 50 boîte 65 1000 BRUXELLES
--	---	--

Nos références : VVQ/2023/KM/204

Avis du ministre de la Mer du Nord destiné à la Commission Climat

Le 28 mars 2023, la Commission de l'Énergie, de l'Environnement et du Climat de la Chambre des représentants a demandé l'avis du ministre de la Mer du Nord sur

1. la suite donnée par le gouvernement à la résolution DOC 55 1687/004 adoptée en janvier 2021 ;
2. la proposition de résolution DOC 55 887 (et amendements) et la proposition de résolution DOC 55 3248.

L'avis ci-dessous regroupe les observations et recommandations de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, du Service Milieu marin, du SPF Affaires Etrangères, des scientifiques de l'Ugent et du ministre de la Mer du Nord. L'avis se concentre sur les aspects qui relèvent de la compétence du ministre de la Mer du Nord.

1. La résolution adoptée dans le DOC 55 1687/004

La résolution relative à l'exploitation minière des fonds marins demande au gouvernement fédéral :

1. de continuer à soutenir la recherche scientifique fondamentale et la collecte de données en vue d'approfondir les connaissances des grands fonds marins et de protéger les écosystèmes marins existants ;
2. en cas d'élaboration éventuelle de règles d'exploitation relatives à l'exploitation minière des grands fonds marins, de toujours respecter la législation environnementale et le principe de précaution afin de préserver la biodiversité d'écosystèmes marins uniques.

En ce qui concerne la première demande :

À l'initiative du ministre de la Mer du Nord, les services compétents, les organisations de protection de la nature et l'industrie ont été invités à participer à des tables rondes afin d'identifier les préoccupations sociétales liées à l'exploitation minière des fonds marins et de les traduire en questions de recherche scientifique.

Pour ce faire, il a été fait appel au soutien de scientifiques de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSN) et de l'Ugent.

L'étape suivante consiste à vérifier si les questions de recherche scientifique sont reprises dans les études prévues par la réglementation internationale. Pour les études pour lesquelles ce n'est pas le cas, un budget sera recherché afin que ces études puissent également être réalisées.

Dans une lettre cosignée par le secrétaire d'État Dermine, la question avait déjà été posée aux pays qui font partie de la JPI Oceans et qui ont financé les études Mining Impact I et II en vue d'organiser une étude *Mining Impact III*. Pour l'étude *Mining Impact I et II*, le gouvernement fédéral et le gouvernement flamand ont mis à disposition un million d'euros. Les gouvernements fédéral et flamand sont également disposés à investir dans l'étude *Mining Impact III*.

Par ailleurs, la Belgique a également désigné la Dr Ellen Pape en tant que membre de la Commission juridique et technique (LTC) au sein de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) pour la période 2023-2027. Professeure et chercheuse postdoctorante à l'Université de Gand, la Dr Pape peut se prévaloir de plus de 15 ans d'expérience dans la recherche scientifique écologique des fonds marins, dont près de 10 ans d'expérience dans la zone de fracture de Clarion-Clipperton. La Belgique a toujours demandé que la composition du LTC soit plus diversifiée et que des scientifiques fassent partie de cette commission. Avec la désignation de la Dr Pape, la Belgique a assurément joint le geste à la parole.

Enfin, le gouvernement fédéral a demandé à l'IRSN de déterminer le contenu d'un rapport sur les incidences environnementales au niveau belge ainsi que de fixer des objectifs et des seuils en la matière.

Pour être complet, j'ajoute que le ministre Dermagne a récemment entamé un processus similaire de tables rondes en vue de cerner la demande en minéraux.

En ce qui concerne la deuxième demande :

Au niveau national, le principe de précaution a été inscrit dans le projet de loi définissant les règles relatives à l'exploitation des fonds marins. Ce projet de loi est en cours d'examen au sein du gouvernement.

La position belge est également claire au niveau international. Lors des négociations internationales au sein de l'Autorité internationale des fonds marins concernant les conditions préalables à toute exploitation minière des grands fonds marins, les trois conditions suivantes ont été mises en avant :

1. l'approbation de règles, de prescriptions et procédures solides et respectueuses de l'environnement. Dans ce cadre, l'objectif est de convenir d'un cadre réglementaire qui assure le niveau le plus élevé et le plus efficace de protection du milieu marin, y compris des écosystèmes vulnérables et des fonctions climatiques globales de l'océan, contre les effets néfastes à court et à long terme pouvant résulter de l'exploitation des grands fonds marins, sur la base du principe de précaution qui, de par sa nature, ne permet pas des délais artificiels dans le cadre desquels la réglementation devrait être finalisée ;
2. Davantage de recherches scientifiques indépendantes aboutissant à des informations scientifiques suffisantes et adéquates qui permettent d'établir une ligne de base environnementale solide pour parvenir à des décisions fondées sur l'expérience en ce qui concerne les incidences environnementales des activités ;
3. Enfin, la Belgique souhaite rappeler que les États membres des Nations Unies se sont engagés à gérer de manière durable toutes les zones situées au-delà de la juridiction nationale et, en particulier, à protéger au moins 30 % des océans d'ici 2030. Pour la Belgique, c'est très clair : 30 % de l'océan doit être protégé qualitativement avant de pouvoir approuver un plan d'exploitation.

2. La proposition de résolution DOC 55 887 (et ses amendements) et la proposition de résolution DOC 55 3248

Concernant la proposition de résolution des DOC 55 887/001 et 887/002

Cette proposition de résolution, compte tenu des amendements, demande au gouvernement fédéral :

1. de soutenir un moratoire international sur les licences d'exploitation commerciale pour l'exploitation minière des fonds marins jusqu'à ce que les répercussions de cette exploitation sur le milieu marin, la biodiversité et les activités humaines en mer aient été suffisamment étudiées et analysées, tous les risques potentiels, reconnus et les alternatives en vue d'une production et d'une consommation durables conformément à l'ODD 12, pleinement étudiées et appliquées; *dans ce contexte, il convient d'entendre par "moratoire" une interdiction temporaire de l'octroi de licences d'exploitation commerciale, tant que les conditions susmentionnées ne sont pas remplies et qu'il ne peut être clairement démontré que l'exploitation minière des fonds marins peut se faire sans perte de biodiversité et en assurant une protection efficace du milieu marin ;*
2. de ne plus délivrer de licence pour l'exploration et l'exploitation minière des fonds marins dans des zones hors juridiction nationale et de ne plus accorder de licences d'exploitation minière des fonds marins sous juridiction nationale ;
3. d'appliquer le principe de précaution en cas d'éventuelle exploration future en vue de l'exploitation minière des fonds marins, eu égard à la preuve scientifique de l'existence de risques environnementaux considérables et irréversibles ;
4. de mettre un terme à l'aide à l'exploration et à l'exploitation des fonds marins actuellement accordée à des entreprises belges ou internationales ;
5. de modifier les priorités en cessant de soutenir l'exploitation d'écosystèmes fragiles au profit du développement d'une économie circulaire et collaborative et de systèmes d'énergie et de mobilité durables, s'inscrivant dans le droit fil des objectifs de développement durable des Nations unies ;
6. de continuer lui-même à investir dans la recherche fondamentale sur les fonds marins et d'œuvrer (ou de continuer à œuvrer) au niveau européen en faveur du financement de la recherche fondamentale sur les fonds marins.

Avis:

La Belgique n'est pas favorable à un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins pour les raisons suivantes :

- Pour être entendu dans les discussions au niveau international, il est important de participer aux discussions et aux recherches.
- Opter pour un moratoire au niveau belge n'arrêtera pas ou ne mettra pas un terme aux négociations sur le Code minier menées au niveau international.
- La recherche scientifique sur les grands fonds marins est actuellement principalement financée par les entreprises qui font de l'exploration. Les résultats de cette recherche sont extrêmement importants pour protéger efficacement et effectivement 30 % des océans d'ici 2030. L'instauration d'un moratoire pourrait donc avoir un effet indésirable sur d'autres processus tels que définis dans la Convention sur la diversité biologique et le Traité BBNJ.
- En tant que membre du Conseil en 2023 et 2025, nous avons la possibilité de placer la barre haut.

Il est important de souligner que pratiquement tous des états et parties qui se prononcent pour une pause de précaution/un moratoire interprètent ces libellés différemment. La Belgique choisit donc de

mener des discussions sur les conditions elles-mêmes plutôt que sur un terme ou un libellé et de renforcer ces conditions.

Comme exposé ci-dessus, le principe de précaution est inscrit dans l'ensemble de la politique fédérale en matière d'exploitation minière des fonds marins et figure tant dans la législation nationale que dans notre positionnement au niveau international.

Il est important de souligner que la Belgique patronne uniquement un contrat d'exploration pour l'exploitation minière de fonds marins. Ce patronage n'implique aucune contribution financière à la société belge GSR, mais plutôt une obligation de vérifier que GSR respecte toutes les règles prescrites. En outre, cette phase d'exploration à une plus grande échelle spatiale n'a pas non plus d'impact significatif sur l'environnement marin.

L'économie circulaire de partage et les systèmes d'énergie et de mobilité durables restent également un élément important de la politique fédérale en matière de durabilité. Je reviens ici sur l'initiative du ministre Dermagne de lancer des tables rondes pour identifier les besoins en minéraux.

Enfin, il convient également de souligner que le fait de collaborer à l'élaboration de réglementations internationales et nationales transparentes et claires ne signifie en aucun cas que la Belgique délivrera à l'avenir un certificat de patronage pour l'exploitation des fonds marins. Toutefois, nous devons être prêts à répondre à une telle demande et à nous mettre d'accord sur les conditions qui devraient y être attachées dans ce cas.

Il est préférable d'évaluer ces demandes potentielles en fonction des normes élevées fixées par notre pays plutôt que de voir les demandeurs potentiels se diriger vers des pays dont les normes sont peu élevées et qui considèrent que l'impact sur l'environnement marin a moins d'importance.

La Belgique reste bien entendu favorable à la poursuite de l'engagement en faveur de la recherche scientifique fondamentale. Toutefois, cette recherche nécessite également des efforts financiers considérables. Je vous renvoie à nouveau à la lettre cosignée par le secrétaire d'État Dermine, mentionnée ci-avant et adressée aux pays de la JPI Océans en vue de débloquer des fonds.

3. Proposition de résolution DOC 55 3248.

Cette résolution demande au gouvernement fédéral :

1. de soutenir – que ce soit au sein de l'Autorité internationale des fonds marins, de l'Organisation mondiale du commerce, du Conseil européen, auprès de la Commission européenne ou au sein de toute organisation internationale compétente – l'interdiction de toute activité d'exploitation minière non réglementée des fonds marins dans la zone de Clarion-Clipperton tant qu'un consensus scientifique sur l'absence de risque non soutenable de l'exploitation minière des fonds marins pour l'environnement, la biodiversité, le fonctionnement et l'équilibre des océans, ainsi que pour le climat, n'est pas établi et tant que l'engagement de protection de 30 % des zones marines et de leur biodiversité à l'échelle mondiale pris lors de la COP 15 sur la biodiversité n'est pas rendu effectif ;
2. de s'opposer à l'adoption de toute réglementation internationale sur l'exploitation minière des fonds marins en haute mer, ainsi qu'à l'octroi de toute licence provisoire d'exploitation, tant que ce consensus scientifique n'a pas été établi.

Avis :

Lors du Conseil de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM), de mars 2023, la Belgique a insisté sur la nécessité de travailler à l'élaboration d'un cadre réglementaire solide, respectant le principe de précaution et la protection de l'environnement, même si cela devait entraîner un dépassement du délai de deux ans. Je me réfère ici à la position belge telle qu'exposée ci-dessus.

Il va sans dire que la Belgique s'oppose expressément à l'exploitation minière non réglementée des fonds marins.

Cependant, rechercher un consensus scientifique sur l'impact des activités minières en eaux profondes serait aller un pont trop loin. En effet, un tel consensus ne pourra jamais être atteint étant donné la particularité de la recherche scientifique impliquant que de nouveaux éléments peuvent toujours conduire à des études supplémentaires.

La Belgique choisit donc résolument de fonder sa politique d'exploitation minière des fonds marins sur des connaissances scientifiques fondamentales, rassemblées par des scientifiques et des experts expérimentés et renommés. Le tout, de manière inclusive, à savoir avec la participation de toutes les parties prenantes et en toute transparence.

Toutefois, la recherche scientifique ne peut entraver l'adoption d'un cadre réglementaire solide. En outre, cela se fera avant que l'on ne dispose de connaissances scientifiques suffisantes permettant de décider d'autoriser ou non l'exploitation minière des fonds marins et dans quelles conditions. Ceci est également souhaitable, car c'est précisément le cadre réglementaire qui devrait établir le contexte pour rassembler ces connaissances scientifiques et prendre une décision responsable. La Belgique ne s'opposera donc pas à l'adoption d'un cadre réglementaire solide avant que des connaissances scientifiques suffisantes n'existent. Comme mentionné ci-dessus, les deux conditions préalables sont incluses dans la position belge, tout comme la réalisation de la protection de 30 % des océans d'ici à 2030.

4. Conclusion

En ce qui concerne la résolution DOC 55 1687/004 adoptée en janvier 2021, l'avis démontre que le gouvernement fédéral prend les mesures nécessaires pour la mettre en œuvre.

La proposition de résolution DOC 55 887 (et ses amendements) ainsi que la proposition de résolution DOC 55 3248 ont le mérite d'attirer l'attention sur l'importance de la protection du milieu marin lors du développement d'activités économiques en haute mer.

D'autre part, ces résolutions ignorent la position belge présentée lors de la séance du Conseil de mars 2023. Il est d'autant plus important de définir les conditions dans lesquelles l'exploitation minière des fonds marins peut avoir lieu plutôt que de limiter la discussion à l'emploi de certains termes ou libellés.

La Belgique siège au sein du Conseil de l'Autorité internationale des fonds marins en 2023 et 2025 et ne manquera pas de continuer à plaider en faveur de normes élevées, d'une réglementation solide et d'une protection efficace de 30 % des océans d'ici à 2030.

Vincent Van Quickenborne

Ministre de la Mer du Nord

Kabinet van Minister van Noordzee Kruidtuinlaan 50 bus 65 1000 BRUSSEL		Cabinet du Ministre de la Mer du Nord Boulevard du Jardin Botanique 50 boîte 65 1000 BRUXELLES
--	---	--

Ons kenmerk VVQ/2023/KM/204

Advies van de minister van Noordzee aan de Commissie Klimaat

De commissie voor Energie, Leefmilieu en Klimaat van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft op 28 maart 2023 advies gevraagd aan de minister van Noordzee over

1. Het gevolg dat de regering gegeven heeft aan de Resolutie DOC 55 1687/004 aangenomen in januari 2021.
2. Het voorstel van resolutie DOC 55 887 (en amendementen) en het voorstel van resolutie DOC 55 3248.

Onderstaand advies bundelt de bemerkingen en aanbevelingen van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen, de Dienst Marien Milieu, de FOD Buitenlandse Zaken, wetenschappers van Ugent en de Minister van Noordzee. Het advies richt zich tot deze aspecten die tot de bevoegdheid van de minister van Noordzee behoren.

1. De Resolutie opgenomen in DOC 55 1687/004

De Resolutie inzake diepzeemijnbouw verzoekt de federale regering :

1. fundamenteel wetenschappelijk onderzoek en dataverzameling met betrekking tot verdere kennis van de diepzee en ter bescherming van bestaande mariene ecosystemen verder te ondersteunen;
2. bij het uitwerken van eventuele exploitatieregels inzake diepzeemijnbouw de milieuwetgeving en het voorzorgsprincipe in acht te blijven nemen om de biodiversiteit van unieke mariene ecosystemen te vrijwaren

Met betrekking tot het eerste verzoek:

Op initiatief van de minister van Noordzee werden de bevoegde diensten, natuurorganisaties en industrie uitgenodigd om deel te nemen aan ronde tafel gesprekken om de maatschappelijke bezorgdheden rond diepzeemijnbouw te identificeren en om te zetten in wetenschappelijke onderzoeksvragen.

Hierbij werd beroep ter ondersteuning gedaan op wetenschappers van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen en Ugent.

In een volgende stap wordt nagegaan of de wetenschappelijke onderzoeksvragen opgenomen zijn in de onderzoeken die voorgeschreven zijn door de internationale regelgeving. Voor de studies waarvoor dit niet het geval is, zal budget gezocht worden om ook deze studies te kunnen uitvoeren.

In een gezamenlijk schrijven met staatssecretaris Dermine werd de vraag reeds gericht tot de landen die deel uitmaken van JPI Oceans en de Mining Impact I en II onderzoeken gefinancierd hebben met het oog op het organiseren van een Mining Impact III. Voor Mining Impact I en II heeft de federale overheid samen met de Vlaamse overheid 1 miljoen euro ter beschikking gesteld. Er is ook bereidheid vanuit de federale en Vlaamse overheid om te investeren in een Mining Impact III.

België heeft daarnaast ook Dr. Ellen Pape aangesteld als lid van het Legal and Technical Committee (LTC) binnen Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) voor de periode 2023-2027. Dr. Pape is professor en postdoctoraal wetenschapper aan de Universiteit Gent en kan beroepen op meer dan 15 jaar ervaring in diepzee ecologisch wetenschappelijk onderzoek waaronder bijna 10 jaar ervaring in de Clarion Clipperton Fracture Zone. Het is steeds een eis geweest van België om de samenstelling van de LTC meer divers te maken en dus wetenschappers in dit comité te krijgen. Met de aanstelling van Dr. Pape heeft België alvast de daad bij het woord gevoegd.

Tot slot heeft de federale overheid het KBIN gevraagd om de inhoud van een milieueffectenrapport op Belgisch niveau te bepalen alsook om hiervoor doelstellingen en drempelwaarden op te stellen.

Volledigheidshalve voeg ik nog toe dat Minister Dermagne recent gestart is met een gelijkaardig traject van ronde tafels om zo de vraag naar mineralen in kaart te kunnen brengen.

Met betrekking tot het tweede verzoek:

Op nationaal niveau werd het voorzorgsprincipe verankerd in het ontwerp van wet dat de regels met betrekking tot de exploitatie van de diepzee vastlegt. Dit wetsontwerp ligt momenteel ter bespreking voor binnen de regering.

Ook op internationaal niveau is het Belgisch standpunt duidelijk. Tijdens de internationale onderhandelingen bij de Internationale Zeebodemautoriteit betreffende voorafgaande voorwaarden alvorens eventueel overgegaan kan worden tot diepzeemijnbouw werden de volgende drie voorwaarden naar voor geschoven:

1. De goedkeuring van robuuste, milieuverantwoorde regels, voorschriften en procedures. Het doel is hierbij overeenstemming te bereiken over een regelgevingskader dat voorziet in het hoogste en meest doeltreffende niveau van bescherming van het mariene milieu, met inbegrip van de kwetsbare ecosystemen en de mondiale klimaatfuncties van de oceaan tegen schadelijke effecten op korte en lange termijn die kunnen voortvloeien uit de exploitatie van diepzee, op basis van het voorzorgsbeginsel dat, door zijn aard, geen kunstmatige termijnen toelaat tegen welke tijd de regelgeving moet zijn afgerond;
2. Meer wetenschappelijk onafhankelijk onderzoek dat leidt tot voldoende en adequate wetenschappelijke informatie die het mogelijk maakt een solide milieubasislijn vast te stellen om tot empirisch onderbouwde beslissingen te komen met betrekking tot de milieueffecten van de activiteiten;
3. Tot slot wil België eraan herinneren dat de lidstaten van de Verenigde Naties zich ertoe hebben verbonden om alle gebieden buiten de nationale jurisdictie duurzaam te beheren en vooral om tegen

2030 minstens 30% van de oceaan te beschermen. Voor België is het glashelder: 30% van de oceaan moet kwalitatief beschermd worden vooraleer we een plan voor exploitatie kunnen goedkeuren.

2. Het voorstel van resolutie DOC 55 887 (en amendementen) en het voorstel van resolutie in DOC 55 3248

Met betrekking tot het voorstel van resolutie DOC 55 887/001 en 887/002

Dit voorstel van resolutie rekening houdend met de amendementen, verzoekt de federale regering:

1. een internationaal moratorium op commerciële exploitatievergunningen voor diepzeemijnbouw te steunen totdat de effecten van diepzeemijnbouw op het mariene milieu, de biodiversiteit en menselijke activiteiten op zee voldoende zijn bestudeerd en onderzocht en alle mogelijke risico's zijn onderkend en alternatieven voor duurzame productie en consumptie op basis van SDG 12 ten volle zijn bestudeerd en toegepast; onder moratorium wordt in deze context een tijdelijk verbod op het toekennen van commerciële exploitatievergunningen verstaan, zolang aan de hierboven vermelde voorwaarden niet voldaan is en niet duidelijk aangetoond kan worden dat diepzeemijnbouw uitgevoerd kan worden zonder verlies aan biodiversiteit en met een effectieve bescherming van het mariene milieu;
2. om geen vergunningen meer te verlenen voor de exploratie en exploitatie van diepzeemijnbouw in gebieden buiten de nationale jurisdictie en om geen vergunningen meer af te geven voor diepzeemijnbouw binnen de nationale jurisdictie;
3. het voorzorgsprincipe toe te passen in geval van mogelijke toekomstige exploratie van diepzeemijnbouw gezien het wetenschappelijk bewijs dat er aanzienlijke en onomkeerbare milieurisico's bestaan;
4. de steun betreffende exploratie en exploitatie van de diepzee die momenteel gegeven wordt aan Belgische of internationale bedrijven stop te zetten;
5. de focus te verleggen van het ondersteunen van exploitatie van kwetsbare ecosystemen naar de ontwikkeling van een circulaire deeleconomie en duurzame energie- en mobiliteitssystemen, in lijn met de duurzame ontwikkelingsdoelen van de VN.
6. zelf te blijven investeren in fundamenteel onderzoek naar de diepzee en ook op Europees niveau te (blijven) ijveren voor financiering van fundamenteel onderzoek naar de diepzee.

Advies:

België is geen voorstander van een moratorium op diepzeemijnbouw en dit om volgende redenen:

- Om gehoord te worden in de discussies op internationaal niveau, is het belangrijk deel te nemen aan de gesprekken en het onderzoek.
- Het kiezen voor een moratorium op Belgisch niveau zal de onderhandelingen over de Mining Code op internationaal niveau niet tegenhouden of stopzetten.
- Het wetenschappelijk onderzoek naar de diepzee wordt momenteel voornamelijk gefinancierd door de bedrijven die aan exploratie doen. De resultaten van dit onderzoek zijn uitermate belangrijk voor het effectief en doeltreffende beschermen van 30% van de oceaan tegen 2030. Het instellen van een moratorium kan dus een ongewenste invloed hebben op andere processen zoals vastgelegd in het biodiversiteitsverdrag en het BBNJ-verdrag.
- Als lid van de Council in 2023 en 2025 hebben we de mogelijkheid om de lat hoog te leggen.

Het is belangrijk te benadrukken dat nagenoeg alle partijen of landen die zich uitspreken voor een precautionary break/ precautionary pause/moratorium een andere invulling geven aan deze labels. België kiest er dan ook voor om de discussie te voeren over de voorwaarden zelf en deze sterker te maken, eerder dan over een term of een etiket.

Zoals reeds hoger beschreven is het voorzorgsbeginsel ingeschreven in het ganse federale diepzeemijnbouwbeleid en wordt dit opgenomen in zowel de nationale wetgeving als onze positiebepaling op internationaal niveau.

Het is belangrijk te benadrukken dat België enkel een exploratiecontract voor diepzeemijnbouw sponsort. Deze sponsoring houdt geen financiële bijdrage in aan het Belgisch bedrijf GSR, maar wel de verplichting om na te gaan of GSR zich aan alle voorgeschreven regels houdt. Deze exploratiefase op grotere ruimtelijke schaal, heeft bovendien ook geen significante impact op het mariene milieu.

De circulaire deeleconomie en duurzame energie- en mobiliteitssystemen blijven eveneens een belangrijk onderdeel van het federale duurzaamheidsbeleid. Ik verwijs hier nogmaals naar het initiatief van minister Dermagne om ronde tafels op te starten om de mineralenbehoeften in kaart te kunnen brengen.

Tot slot moet er ook op gewezen worden dat meewerken aan transparante en duidelijke internationale en nationale regelgeving geenszins betekent dat België in de toekomst een sponsorcertificaat voor de exploitatie van de diepzee zal uitreiken. We moeten echter wel voorbereid zijn mocht de vraag daartoe komen en het eens zijn over de voorwaarden die hieraan dan verbonden moeten worden.

Het verdient de voorkeur om dergelijke potentiële aanvragen te beoordelen volgens de hoge standaarden die ons land stelt eerder dan dat potentiële aanvragers uitwijken naar landen met lage standaarden die de impact op het marien milieu minder van tel vinden.

België blijft uiteraard voorstander van een verdere inzet op fundamenteel wetenschappelijk onderzoek. Dergelijk onderzoek vereist echter ook aanzienlijke financiële inspanningen. Ik verwijs hier nogmaals naar het hoger vermeld gezamenlijk schrijven met staatssecretaris Dermine aan de landen van JPI Oceans om middelen vrij te maken.

3. Het voorstel van resolutie DOC 55 3248.

Deze resolutie verzoekt de federale regering:

1. in de Internationale Zeebodemautoriteit, de Wereldhandelsorganisatie, de Europese Raad, de Europese Commissie en enige andere bevoegde internationale organisatie haar steun toe te zeggen aan het verbieden van elke vorm van niet-gereguleerde diepzeemijnbouw in de Clarion-Clippertonzone, zolang er geen wetenschappelijke consensus over is dat diepzeemijnbouw niet gepaard gaat met een onhoudbaar risico voor het milieu, de biodiversiteit, de werking en het evenwicht van de oceanen, noch voor het klimaat, en zolang de tijdens de COP 15 aangegane verbintenis om wereldwijd 30 % van de mariene gebieden en hun biodiversiteit te beschermen niet effectief is;
2. zolang die wetenschappelijke consensus uitblijft, zich te verzetten tegen de aanneming van elke internationale regelgeving inzake diepzeemijnbouw op volle zee, alsook tegen de toekenning van elke voorlopige mijnbouwvergunning.

Advies:

België heeft tijdens de ISA Raad van maart 2023 erop aangedrongen dat gewerkt zou worden aan een robuust regelgevend kader, met respect voor het voorzorgsbeginsel en de bescherming van het milieu, zelfs als dat zou leiden tot het overschrijden van de tweejaarstermijn. Ik verwijs hierbij naar het Belgisch standpunt zoals dat hoger werd beschreven.

Uiteraard verzet België zich dus uitdrukkelijk tegen niet-gereguleerde diepzeemijnbouw.

Aansturen op een wetenschappelijke consensus over de impact van diepzeemijnbouwactiviteiten is echter een brug te ver omdat dergelijke consensus nooit zal bereikt kunnen worden gelet op de eigenheid van wetenschappelijk onderzoek, waarbij steeds nieuwe elementen naar bijkomende onderzoeken kunnen leiden.

België kiest er dan ook resoluut voor om het diepzeemijnbouwbeleid te steunen op fundamentele wetenschappelijke kennis, verzameld door ervaren en gerenommeerde wetenschappers en experts. En dit op een inclusieve manier, en dus met betrokkenheid van alle belanghebbenden en in volle transparantie.

Het wetenschappelijke onderzoek mag echter de aannahme van een robuust regelgevend kader niet in de weg staan. Dit zal trouwens gebeuren alvorens er voldoende wetenschappelijke kennis bestaat om te beslissen over het al dan niet toelaten van diepzeemijnbouw en onder welke voorwaarden. Dat is ook wenselijk, omdat precies het regelgevende kader de context moet bepalen om die wetenschappelijke kennis te verzamelen en om een verantwoorde beslissing te kunnen nemen. België zal zich dan ook niet verzetten tegen de aanneming van een robuust regelgevend kader alvorens voldoende wetenschappelijke kennis bestaat. Zoals hoger vermeld zijn beide voor waarden opgenomen in het Belgisch standpunt, evenals de verwezenlijking van de bescherming van 30% van de oceaan tegen 2030.

4. Conclusie

Wat betreft de Resolutie DOC 55 1687/004 aangenomen in januari 2021 werd in het advies aangetoond dat de federale regering de nodige stappen zet om hieraan uitvoering te geven.

Het voorstel van resolutie DOC 55 887 (en amendementen) en het voorstel van resolutie DOC 55 3248 hebben de verdienste om de nodige aandacht te vestigen op het belang van de bescherming van het mariene milieu bij de ontwikkeling van economische activiteiten in de diepzee.

Anderzijds gaan deze resoluties voorbij aan het Belgisch standpunt dat werd naar voor gebracht tijdens de councilzitting in maart 2023. Het is des te belangrijker de voorwaarden te bepalen waaronder diepzeemijnbouw kan plaatsvinden eerder de discussie te beperken tot het gebruiken van bepaalde termen of etiketten.

België zetelt in 2023 en 2025 in de Raad van de Internationale Zeebodemautoriteit en zal niet nalaten te blijven pleiten voor hoge standaarden, robuuste regelgeving en effectieve bescherming 30% van de oceaan tegen 2030.

Met de meeste hoogachting,



Vincent Van Quickenborne